

Chronique : "Bonjour!!!"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



+ Consolider l'AVS + Résoudre le problème fiscal

Le Parlement a trouvé un **consensus** pour régler deux problèmes urgents: consolider l'AVS et réformer la fiscalité des entreprises.

L'AVS, aujourd'hui déficitaire, **recevra deux milliards de francs supplémentaires par an**. Ce montant consolide les rentes.

Toutes les entreprises seront fiscalement sur **un pied d'égalité**.

Le projet AVS et fiscalité (RFFA) est largement soutenu à gauche, au centre et à droite, ainsi que par les cantons, les villes et les communes.

Ils disent OUI

- Le Conseil fédéral
- Le Parlement
- Le PDC, le PLR, le PS, le PBD
- L'Union des villes suisses
- L'Association des Communes Suisses
- La faîtière syndicale Travail.Suisse
- Les milieux économiques



On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.

« Bonjour!!! »

Je n'en croyais pas mes oreilles, mais la discussion a été fort vive après une conférence sur « l'écriture » que j'ai donnée récemment devant un parterre de dames. La controverse a surgi inopinément lors d'un détour de la discussion : faut-il répondre à tout prix au bonjour d'un promeneur que l'on croise sur un sentier de montagne. J'avais osé avouer, sur la pointe des pieds, que je renâcle devant cette obligation. Les marcheurs sont de plus en plus nombreux en altitude, les sentiers paraissent de plus en plus étroits et, quand une silhouette se profile sur la pente, je préfère regarder mes baskets. Si je suis accompagnée, je délègue tacitement le rôle d'interlocuteur sympa à qui m'escorte.

Du coup, ça a été l'émeute dans la salle. « Comment, mais dire bonjour, c'est vivre ensemble! » Ces dames n'ont plus tari sur les voisins mutiques qu'elles croisent à la buanderie, sur la femme qui, à l'arrêt de tram, a détourné la tête au lieu de répondre. Bref, les réactions ont porté sur tout sauf sur les sentiers de montagne.

Moi aussi, je dis aimablement bonjour dans des lieux où il y a rencontre. A l'arrêt de tram pourquoi pas. A la buanderie bien sûr. Mais répondre sur le sentier au « bonjour!!! » jovial d'un alpiniste qui, deux minutes plus tôt au parking, m'ignorait devant ma petite cylindrée parquée à côté de son 4x4, là je dis non. C'est artificiel, absurde.

Les promeneurs du bord du lac ne se saluent plus depuis longtemps, nous sommes bien trop nombreux à y balader notre labrador. Le dernier bastion du bonjour obligatoire dans la nature, c'est la montagne, là où je voudrais m'oxygéner en silence. Je choisis bien souvent de me taire et, tant pis, si un promeneur, qui a répété en me croisant un « bonjour!!! » comminatoire, hurle : « Vous ne pouvez pas répondre? Espèce d'impolie, de c... » Eh oui, je me suis fait insulter plusieurs fois pour manque de respect à un rituel machinal, mais visiblement impé- ratif.

Je prends le risque de passer ici aussi pour une mal élevée des alpages, mais voilà, écrire, n'est-ce pas s'exposer à ces petits dangers qui pimentent la coexistence?